

A l'approche du Carême, prendre la route à ton rythme

(Editorial du bulletin mensuel « Mamers Catho Contact » de 02 et 03/2022)

Pour ce numéro de Mamers -Catho-Contact, je pense à nos randonnées et notamment celles qui se font parfois dans des lieux et par des pistes peu connus. Je m'imagine surtout une personne qui prend la route avec d'autres et avec un marcheur professionnel.

Il me semble que le carême est comme cet exercice-là.

En effet ce dernier est bien un parcours, puisqu'il va du Mercredi des Cendres à Pâques. Puis, la liturgie et les textes de cette période nous appellent à avancer dans notre vie spirituelle. Mais, ne peut avancer que celui qui accepte de prendre la route. Certes, la route peut parfois inquiéter, même si on la connaît. Mais cette inquiétude-là vient de celui qui veut nous détourner de l'objectif. En fait l'idée que le guide maîtrise le chemin nous rassure. Là où on ne sait pas comment s'y prendre, les autres sont là avec nous. Pour bien faire le carême, lâchons prise et laissons dès maintenant le Seigneur nous préparer. Il nous dira ce qu'il faut laisser pour être plus à l'aise. Il nous dira aussi ce qu'il faut prévoir face aux intempéries. Mais le plus beau, sera que chacun avance à son rythme. À l'adresse de celui qui voudrait que le curé prescrive ce qu'il y a à faire, je pense que le meilleur carême repose sur un discernement personnel. Toutefois, deux idées permettront à chacun de définir son rythme : d'une part, les réalités propres de son histoire et d'autre part, l'amour personnel qu'il a envers son Dieu.

À réentendre certaines Paroles de la Bible, ceux qui aiment Dieu, ne restent pas là à ne rien faire. Au contraire, ils avancent au rythme de l'amour qu'ils ont pour leur Dieu. Jésus disait par exemple : celui qui cherche trouve ; celui qui frappe la porte lui sera ouverte (Mt7,7).

À Pierre il disait « est-ce que tu m'aimes plus que ceux-ci » (Jn 21,15-17).

Réentendons ces paroles pour définir notre carême.

Je sais aussi qu'une stimulation nous est donnée dans cet exercice.

Au départ, on peut douter et surestimer ses forces, mais en se lançant on y arrive. Puis, la joie d'avoir pu faire quelque chose par amour pour Dieu est au rendez-vous et elle nous anime toujours. En voyant d'autres chercher Dieu avec détermination on est aussi motivé. En prenant un engagement à deux ou trois, la force des uns entraîne les autres. Par-dessus tout, il y a le maître du chantier : prenez la route avec Lui, laissez-vous conduire par Lui. Vous serez surpris, au terme de carême d'avoir fait des efforts que ne pouviez pas envisager. Le plus beau sera avant tout que ce chemin nous amène à mieux aimer Dieu et notre prochain. Voilà dans quelle perspective nous pouvons aborder le carême qui vient.

Père Foti Jean Pierre